

Chaises musicales !

La lecture des résultats des championnats d'Europe des Juniors et Jeunes Cavaliers qui se sont déroulés à Aarhus (Danemark) fin juillet a un goût de déjà vu ! Allemagne et Pays-Bas s'échangent les médailles d'or et d'argent. Et la France, qui n'avait pas d'équipe en junior, a connu un très gros revers en jeunes cavaliers.

Comme chez les seniors, l'Allemagne était habituellement médaille d'or en équipe et en individuel depuis des années. Mais en 2003, à Saumur, elle avait laissé l'or en équipe juniors aux Pays-Bas qui lui rétrocèdent cette année, mais lui prennent l'or en individuel. Par contre, ils se rattrapent en Jeunes Cavaliers où l'Allemagne ne gagne que l'argent en équipe, mais elle reprend l'or en individuel grâce à Jessica Werndl et le bien nommé BONITO qui devance Angela van den Berg (P-B.) avec Mix. Derrière ce duel de titans, l'équipe anglaise, 3^e, passe devant la Belgique - dont il va falloir suivre de près les talentueuses jeunes pousses comme l'avait déjà montré le CDIO de Saumur - qui occupait cette place en 2003, alors qu'en individuel une Finlandaise, Emma Kanerva, arrive à s'adjuger le bronze.

Côté juniors, la petite nouvelle du podium est une Italienne, Valentina Truppa, dont le nom est bien connu du côté des cabanes de jury où officie au plus haut niveau Vincenzo Truppa (juge JO). Elle se glisse entre Lotje Schoots/PHILLIPO P.-B.) et Kristina Sprehe/WYOMING(AII). Dans cette catégorie, il faut saluer la performance de l'unique Française, la toute récente championne de France, Maxime Collard avec ROBIN VAN' T DASHAEGHEVELD. Le couple finit 15^e de la Consolante sur 34 partants. « Maxime s'est présentée très correctement, constate Philippe Limousin qui suit avec attention ces jeunes cavaliers. Elle a la technique et la position qu'il faut, mais malheureusement son cheval risque de ne pas être très compétitif en jeunes cavaliers. »

Également championne de France 2004, mais en Jeunes Cavaliers, Virginie Fouques a eu moins de chance. Dans l'épreuve par équipe, elle fait une sévère contre-performance. car son WUKEPHALAS s'est mis debout et a fait demi-tour. Toute l'expérience acquise lors de ces mêmes épreuves en juniors n'a pas suffi et elle réalise la moins bonne perf de l'équipe dont elle devait être le pilier. Une équipe plutôt expérimentée puisque les trois autres couples avaient eux aussi une solide expérience en junior. Claire Gosselin est celle qui l'exploite le mieux avec sa fidèle LIZELL DE LAUTURE (23^e sur 55 partants ce qui lui permet de repartir dans la course individuelle), mais sa performance moyenne (64,71) ne suffit pas à compenser les insuffisances de PARADINO/Raphaël Loison et DONNA SUNSHINE/Valérie Frugier. La France termine 11^e des douze équipes engagées, un résultat forcément décevant dans l'absolu et même par rapport aux années précédentes. Reste à espérer que la structure mise en place - avec notamment des stages animés par Dolf Keller, entraîneur des jeunes cavaliers allemands - soit renforcée et porte ses fruits. Et que ces jeunes trouvent des chevaux qui leur permettent de jouer réellement dans la même cour, car chaque année montre à quel point l'écart se creuse à ce niveau surtout. « Tous ces gamins sont dans l'esprit et ont le look qu'il faut, ils ne sont pas maladroits, mais il n'y a pas que l'équitation. Les résultats dépendent quand même de la Ferrari qui est sous les selles », ajoute Philippe Limousin. Toutefois, il faut relever que les jeunes Français couraient pour la première fois dans leur catégorie (sauf R. Loison qui avait été surclassé l'an dernier). En outre, ces participations au plus haut niveau sont très formatrices et plusieurs de nos jeunes seniors sont passés par là, dont, pour ne citer qu'elle, Julia Chevanne qui a si bien figuré aux Jeux olympiques.

Marie-Hélène MERLIN

DRESSAGE NOUVELLE FORMULE

Pour fêter la rentrée, le Haras de Mésillé (61) ouvre ses portes, les 4 et 5 septembre, à la Dressage Gold Cup. Nicole Prunet-Favereau, Jean-Philippe Siat et quinze autres concurrents sont en lice : quatre reprises à dérouler en deux jours. Le Grand Prix Spécial et la Saint-Georges précéderont, le samedi, un dîner aux allures très jet set, puisqu'il s'agira d'une " Nuit blanche à Mésillé ". Enfin, une Reprise libre en musique Intermédiaire 1 préparera les cavaliers à la RLM de la Dressage Gold Cup, point d'orgue de la manifestation. B. C.